21e ANNÉE N° 1057 PARAIT LE SAMEDI 15 AVRIL 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaire

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Virgile, le doux poète latin, reprochait aux agriculteurs, aux gens de la campagne de son temps, de ne point assez apprécier leur bonheur.

Les contribuables français, qui en assez grand nombre, eux aussi, sont des cultivateurs des gens de la campagne, n'ont pas la chance d'avoir un Virgile pour chanter leur ???... gloire, car on ne peut, en ce qui les concerne, parler de bonheur. Tout ce que l'on peut dire d'eux, en ce moment, c'est qu'ils ignorent le sort qui les attend prochainement. Ils ont déjà l'honneur d'être les premiers contribuables du monde. Nul citoyen, en effet, dans aucun des Etats plus ou moins civilisés répartis sur la surface des deux hémisphères, ne paie autant d'impôts que le citoyen français, et nul pays n'est à la tête d'une dette nationale aussi forte. L'on a établi, ces jours derniers, que cette dette de l'Etat français, en y joignant celle des communes et des départements, dont les intérêts sont payés par les mêmes contribuables, dépassait l'écrasant total de 42 milliards. Or comme bon an, mal an, ce passif s'accroît d'une centaine de millions — au moins — il s'ensuit que nous marchons d'un pas assez rapide, quoique léger, vers une jolie ou plutôt vers une vilaine banqueroute.

De temps en temps, un député fait entendre un cri d'alarme, qui, hélas ! se perd au milieu de l'agitation verbeuse, du brouhaha stérile de la lutte des partis.

Cette année, le cri d'alarme est poussé par M. Antonin Dubost, rapporteur général du budget au Sénat. Il ressort de son travail que depuis des années et des années les budgets sont en déficit ; mais, vouloir, comme on a pas manqué de l'essayer, faire encore remonter à la guerre de 1870 et à l'Empire la cause de cette situation paraît un ridicule argument. Certes, la politique de Napoléon III fut pitoyable, et ses conséquenses, qui pouvaient être mortelles, pèsent encore lourdement sur le pays. Mais depuis trente-cinq ans que l'Empire est tombé, depuis vingt-cinq que le pouvoir effectif est entre les mains de républicains il est devenu pueril de dire que c'est par la faute de l'Empire que les finances de l'Etat sont gérées sans assez de souci de l'intérêt des contribuables, que beaucoup de dépenses sont engagées trop légèrement, qu'il y a du coulage, du gaspillage, et que l'on pourrait, à moins de frais, faire une plus sage politique.

Mais n'insistons pas sur le passé, dont il ne reste qu'à payer les sottises. Voyons plutôt ce que l'avenir réserve aux contribuables et quelles éventualités les menaçent.

Il faudra leur demander, d'ici trois ou quatre ans, si l'on réalise les pseudo-« réformes » élégamment baptisées de « solidarité sociale », au moins un milliard de plus : vous avez bien lu, contribuables un milliard en plus des dépenses publiques, c'est à-dire que vos charges fiscales, les impôts que vous payez déjà, seront augmentés de près d'un tiers. Et encore le coût de ses «réformes» n'est-il évalué qu'au *minimum*.

ECHOS & NOUVELLES

Ne touchez pas à l'alcool !

Il vient d'en arriver une bien bonne à ce pauvre Monsieur Georges Ohnet. Dans un but qu'on ne saurait trop louer, l'auteur du *Maîtres des Forges* avait imaginé de faire un roman antialcoolique. Un de ses héros, inventeur apéritif qui semait dans la clientèle des mastroquets la folie et la ruine, finissaient par mourir fou lui-même au milieu de ses fûts d'alcool. Mais la guigne voulut que Monsieur Georges Ohnet choisit comme nom d'apéritif celui d'une marque assez connue dans le commerce. Vous pensez bien que le propriétaire de ladite marque ne rata point l'occasion : il traîna le romancier au poste, et les juges condamnèrent bel et bien M. Ohnet à 500 francs de dommages et intérêts, plus des insertions dans les journaux, plus la défense expresse de vendre aucun exemplaire du livre incriminé, « et ce sous peine d'une astreinte de 10 francs par contravention constatée». Ça apprendra à M. Ohnet à se mêler d'alcoolisme et à prêcher contre un vice qui rapporte honneurs et profits à ceux qui l'exploitent, à l'Etat le plus clair de son revenu, et aux gouvernants leurs plus sûrs agents électoraux !

* * *

Un curieux record a été établi dans le Worcestershire, où des épis de blé encore plantés en terre à huit heures et demie du matin, étaient une demi-heure après, transformés en pain.

Cela rappelle un record d'un autre genre qui fit beaucoup de bruit, il y a près d'un siècle.

En juin 1812, dans la Berkshire, on fit la tonte de deux moutons à cinq heures du matin, La laine fut nettoyée et transformée en fil ; le fil lavé, bobiné, ourdi et tissé en drap. Ce drap ayant subi toutes les transformations désirables fut donné à quatre heures du soir aux tailleurs, qui, à six heures vingt, le livraient achevé. Et il paraît qu'il était fort confortable et fort élégant.

* * *

La taille des soldats

Au moment où la Chambre vient de voter la nouvelle loi militaire rappelons quelle est la taille minima qui a été exigée de nos soldats depuis deux siècles.

Sous l'ancien régime, les soldats, qui étaient des professionnels, devaient être de beaux hommes. Louis XIV exigeait la taille de 1 m.70. Sous Louis XV, on se contenta de 1 m.65 ce qui était encore un fort joli minimum.

Avec la Révolution et le premier Empire, la taille s'abaisse, à cause des nécessités de la conscription et des grandes levées d'hommes sans cesse renouvelées. On descend successivement à 1m.60, 1m.55. Pendant la campagne de France, Napoléon, qui levait des conscrits de quatorze ans, n'exige plus que 1m.52.

La Restauration revient à 1m.57. Puis la taille s'abaisse de nouveau à 1m.56 en 1832, 1m.55 en 1868, 1m.54

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 12

LE SECRET DU PERE ANSELME

PAR

Henry DURLAND

II

GEORGES LEFORT

— Non seulement je ne t'en veux pas, ma petite Constance, mais je te le répète ; je suis désolé d'avoir été un peu brusque avec toi — oh ! un peu, seulement, avoue-le. C'est que j'avais une grande peur que tu ailles jusqu'au bout de ton histoire et que tu prononces un nom...

Constance se mit a rire.

— Rassure-toi. Ce nom, je l'ignore, et, d'ailleurs, il ne m'intéresse guère.

Georges respira.

— Tout ce que je sais, reprit-elle, c'est que je t'ai vu, deux fois de suite, à la même heure, causer par-dessus le mur d'un jardin, avec certaine jolie fille...Si ce n'est pas ainsi que commencent les romans d'amour !...

— Oh ! on cause souvent avec une jolie fille sans que pour cela...

— Ah ! vraiment ? Alors pourquoi ton inquiétude de tout à l'heure ? Et pourquoi me questionnes-tu encore en ce moment ? Est-ce moi qui ai remis la conversation sur ce sujet ?

Georges se mordit les lèvres. Constance s'emblait jouir de son triomphe.

— Grand benêt ! fit-elle enfin avec une franche gaîté qu'illumina son sourire de vingt ans, tu vois bien que tu te trahis tout le temps. Avoue donc que tu l'aimes ! Que crains-tu, puisque j'ignore son nom — il y a une chanson qui commence ainsi, pas ? — Et alors même que je le connaîtrais, ce nom... Au fait, pourquoi ne me le dis-tu pas ? C'est donc la marquise.., Comment qu'il disait, cet imbécile de Torniolles ? — la duchesse, la reine de Montmorency...Reine ou rosière ? J'ai oublié.

— Rosière, plutôt ! fit en souriant Georges, et il reprit, cette fois sérieusement :

— Non ! non ! interrompit-elle vivement, je ne veux rien entendre. . Les histoires d'amour, je connais ça... Ça n'a pas de fin ! Tu me ferais rater mon omnibus, et tu sais, je dîne chez ma mère. Un autre jour, peut-être... Mais pas aujourd'hui... Tu vois, je joue les Carmen... Tiens, justement, le voilà mon omnibus...

Et, légère comme une gazelle. elle sauta dans l'omnibus, en criant à Georges :

— A bientôt, mon loup !

Georges la suivit des yeux quelques minutes.

— Quelle bonne fille ! pensa-t-il en lui-même. Pas méchante pour un sou, et toujours joyeuse et d'égale humeur ! Et penser que personne ne l'aime et qu'elle n'aime personne. C'est drôle la vie !

Et l'omnibus ayant disparu dans un tournant de rue, Georges prit la direction de Montmartre.

III

LA COMTESSE ALICE DE DURCOURT

Dans un coquet hôtel de la rue Murillot habitaient le comte et la comtesse de Durcourt.

L'hôtel, comme toutes les riches habitations du quartier Monceau, était des plus confortablement aménagés : situé entre cour et jardin, construit à deux étages seulement, avec une vue superbe sur le parc vers lequel menait une allée réservée, il se distinguait des autres immeubles par l'élégance de sa forme, le bon goût de son style.

Si l'extérieur attirait de prime abord l'œil en le charmant, l'intérieur n'était pas moins agréable à examiner de près. De vastes pièces formaient le rez-de-chaussée : salon, petit salon, salle à manger avec véranda, salle de billard ; au premier étage, le cabinet de travail du comte, un petit boudoir servant de fumoir et arrangé à la japonaise, quelques pièces encore pouvant servir de chambres d'amis ; au second étage enfin les appartements privés du comte et de sa femme, tout cela luxueusement mais discrètement meublé, et l'on ne tenait pas compte des objets d'art, des tableaux et des curiosités semés à profusion du haut en bas de l'hôtel.

Le comte de Durcourt passait pour un homme immensément riche, et en vérité, il l'était. Ses revenus se montaient au bas mot, à quatre cent mille livres de rentes, sans parler du patrimoine de son père qui devait lui revenir quelque jour,

(*à suivre*)

HENRY DURLAND.

© VILLE DE SISTERON

en 1872. C'est encore le chiffre actuel.

Faut-il conclure que la taille moyenne des Français a diminué progressivement depuis Louis XIV ?

VARIÉTES

Si nous causions un peu médecine, voulez-vous ?..

Par ces temps de vogue de bacilles et autres microbes, il n'est pas inutile de se tenir au courant de la science, si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal. Ainsi les rhumatisants qui lisent les gazettes médicales, doivent être dans la joie ; on n'a pas encore trouvé, il est vrai, le moyen de soulager leurs maux (ça n'a pas d'importance), mais un docteur plus ou moins allemand a découvert, ce qui est bien plus intéressant, le bacille de leur maladie. Comme la bacilloculture ne manque jamais de bras, l'heureux docteur s'est empressé de cultiver sa découverte dans du bouillon, sur de la pomme de terre, ou de la tartre à la crême (je ne réponds pas qu'il ait employé cette dernière substance, aussi ne le répétez pas, vous me feriez passer pour un imbacille).

On a reconnu que l'obscurité est indispensable à son existence (pas du docteur, du bacille) ; j'en conclu que les lecteurs assidus de certaines gazettes ont bien des chances d'être perclus de rhumatismes ; j'en conclu aussi qu'on réussira sans doute a débaciller les malades en leur éclairant les articulations. Vous voyez comme c'est simple : sur la jambe ou le bras endolori vous dirigez un jet de lumière, ou mieux vous suspendez des lampions comme au 14 juillet et tout de suite le bacille déménage.

Je connais un docteur, facétieux celui-là, qui engage ses malades à scier du bois s'ils ont les bras pris par le rhumatisme ou a aller gigoter dans un bal masqué si ce sont les jambes qui sont atteintes. On ne dit pas si cette méthode est préférable à l'autre.

* * *

A l'inombrable série de maux qui nous affligent, il convient d'ajouter les périls que font courir les bicyclistes au reste du genre humain.

Fortement ému des accidents multiples qui sont le fait des bécaniers et autres amateurs du teuf-teuf, le préfet d'un département limitrophe vient de communiquer à ses administrés un nouveau réglement de circulation dont voici les principaux articles :

I. — Les vélocipédistes devront tenir une cloche dans chaque main, et sonner tous les deux mètres au moins.

II. — A partir de 3 heures de l'après-midi, en toute saison, ils devront avoir deux lanternes allumées à l'avant et trois à l'arrière. Chaque vélocipédiste est tenu de porter dans le dos, sur fond blanc, un numéro matricule noir de trente-cinq centimètres de hauteur.

III. — Il est interdit aux vélocipédistes de circuler dans les rues, sur les avenues, routes, chemins, places, sentiers et de chercher d'autres passages.

En outre, ils ne devront, sous aucun prétexte, dépasser la vitesse de 30 kilomètres par semaine.

IV. — Dès qu'il apercevra un piéton, le cycliste devra se hâter de descendre de sa machine et de la conduire à la main. Quand il fera la rencontre d'une voiture, il sera tenu de s'arrêter, de saluer avec respect et de rester auprès de sa bécane pour laisser passer le véhicule.

V. — Sous aucun prétexte, les vélocipédistes ne sont autorisés à former des rassemblements de plus d'une personne. Il est formellement interdit à tout hôtelier ou cafetier de les recevoir et de leur servir quoi que ce soit :

VI. — La taxe, sur les vélocipèdes, est désormais fixée à 1 fr. par jour ; et seuls en sont exempts les agents chargés de la poursuite des délinquants.

VII. — Tout vélocipédiste qui ne se conformera pas exactement à ce nouveau réglement de circulation sera puni d'une amende de 50 francs, assaisonnée de deux mois de prison avec travail forcé.

J'espère que cela en bouche un coin à ces messieurs, comme on dit dans le grand monde et que les préfets voisins ne tarderont pas à prendre le même arrêté.

C. VALENTIN.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE
—o—
SISTERON

Tribunal correctionnel. — Audience du 11 courant. — St-Martin-Marie-Louise, 16 francs d'amende, avec sursis, pour outrage au maire de Gigors.

Etaient poursuivis pour avoir coupé du bois dans les taillis communaux de Châteauneuf-Val-St-Donat, les sieurs Joselet Ferdinand, Imbert Marcel, Richaud Flavien, Girard Augutes, Girardi Jean et Félix Marius, les deux premiers ont été condamnés à 25 frs. d'amende et les autres à 16 francs, sauf Félix Marius, qui a été condamné seulement à 2 francs. Le tribunal les condamne, en outre, à restitué le bois qui a été coupé.

Collège. — Nous apprenons avec plaisir que le jeune Peuzin Jean, élève de notre collège vient d'être reçu à l'examen des bourses des lycées et colléges. Nos félicitations.

Avis. — Par arrêté du Maire en date du 2 avril courant, il ne pourra être ouvert aucun établissement public, café, estaminet, buvette, concert, etc., à moins de 250 mètres de la mairie, des écoles et des établissements affectés aux cultes.

Foire — Le temps incertain qui régnait lundi matin avait retenu beaucoup de gens qui sans cela se seraient rendus à notre foire. Néanmoins l'affluence était encore grande et les affaires pour notre commerce local, auraient été satisfaisantes si la pluie n'était venue l'après-midi, les déranger.

P.-L.-M.

Fêtes de Pâques. — A l'occasion des fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 15 avril, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 mai 1905.

P.-L.-M. — *Fêtes de Pâques à Rome.* — Billets d'aller et retour de 1ère et de 2e classe, à prix réduits, de Marseille à Rome, délivré du 9 au 20 avril 1905.

Les billets sont valables 30 jours. Ils donnent droit à l'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie.

SAVON du CONGO **Parfum suave Victor Vaissier**

Echos de la Mi-Carême. — S'amuser, c'est bien, penser aux malheureux c'est encore mieux, et c'est pourquoi nous féliéitons de nouveau les organisateurs de la cavalcade pour les vingt francs qui ont été versés au bureau de bienfaisance.

P.-L.-M. — Vacances de Pâques. — La Compagnie émettra du *Samedi 15 avril 1905* au *Lundi de Pâques* (24 avril) inclus, de toute gare à toute gare de son réseau, distante d'au moins 300 kil. du point de départ, des billets d'aller et retour collectifs de toutes classes dits de *vacances*, aux familles d'au moins trois personnes.

Validité 33 jours et faculté de prolongation d'une ou plusieurs périodes de 15 jours moyennant paiement d'un supplément de 10 o/o.

Le prix s'obtiendra en ajoutant au prix de 4 billets simples pour les deux premières personnes, le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

Trois des titulaires d'un billet collectif sont tenus de voyager ensemble, les autres peuvent, s'ils le demandent, être autorisés à voyager isolément au tarif militaire.

De plus, un ou plusieurs des titulaires peuvent obtenir, en même temps que le billet collectif, une carte donnant droit à voyager au demi-tarif entre la gare de départ et le lieu de villégiature de la famille pendant le séjour de cette dernière.

A VENDRE **Une Maison** sise à la Beaume composée de sept pièces, écurie, remises, cave et grenier à foin, ainsi qu'une **terre** complantée en pins.

S'adresser à M. BERGER dit Blanseing, propriétaire.

ETAT-CIVIL
du 7 au 14 Avril 1905.

NAISSANCES

Blanc Adrienne-Louise.
Latil Yvonne-Aimée.
Magaud Marie-Louise

MARIAGE

Entre M. Badet Henri et Mlle Estellon Marie, s p.

Entre M. Clergue Fabien-Victor-Pascal, hôtelier et Bardonnenche Marie-Louise-Berthe.

DÉCÈS

Pellegrin Louise-Victorine, 2 ans
Bontoux Edouard-Constantin. 75 ans.
Blanc Louis-Léon, 1 ans.

MENUS PROPOS

Berlureau a épousé dans le temps une jeune femme toute mince qui, depuis, est devenue énorme.

L'infortuné mari racontait ses déboires à un ami.

— Quand je pense, disait-il, ma femme était si mince que je pouvais la porter dans mes bras.

— Et maintenant ?

— Maintenant, je ne puis même pas la supporter.

* * *

Un joli mot de curé de campagne ?

C'est pendant le sermon ; les hommes sont assis d'un côté, les femmes de l'autre. Un bruit de conversations particulières trouble le pauvre curé. Il se plaint, gourmande son auditoire. réclame le silence. Une femme aussitôt se lève ;

— Monsieur le curé, vous savez, ça n'est pas de notre côté.

Et le curé de répondre :

— Eh bien ! tant mieux, ma bonne, tant mieux !.., ça finira plus tôt.

* * *

On plaidait hiers un procès, fort long, fort diffus. Le président, très connu pour son esprit caustique, avait faibli devant ses prolixités. Il dormait comme un juré.

Maître X..., qui plaidait et qui est fort vaniteux, s'arrête.

Pardon, je cesserai de parler tant que M. le Président n'aura pas cessé de dormir.

Un hasard railleur avait voulu que le Président revint juste à lui pour entendre ces paroles. Sur quoi, prompt à la riposte :

— Et moi, maître X... je cesse de dormir dès que vous cessez de parler.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Que de boniments la rèclame n'a-t-elle pas suscités pour faire croire à l'excellence de tels ou tels produits ? Aussi, le public, devenu sceptique demande-t-il des actes au lieu de vaines paroles. C'est pour cela que nous engageons les personnes à venir voir le nouveau bandage dû aux laborieuses études scientifiques de l'éminent spécialiste herniaire ***M. J. GLASER***, qui, seul, a su résoudre ce problème insoluble jusqu'à lui, la guérison de la hernie.

La nouvelle invention ***GLASER***, consiste en une ceinture sans ressort d'acier, elle se porte nuit et jour sans gêne. La hernie étant maintenue ainsi, les muscles de l'anneau se resserrent et le mal disparait, dont voici la preuve :

« Monsieur Glaser,

J'ai le plaisir de vous annoncer que mon fils atteint d'une hernie au côté droit est maintenant complètement guèri grâce au bandage perfectionné que vous lui avez placé il y a environ dix mois, je vous autorise à publier ma lettre, dans l'intérêt des personnes atteintes de hernies.

LOUIS AUBEPART
à Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse)
23 Novembre 1904.

Aussi engageons-nous vivement nos lecteurs interessès à profiter de son passage en allant le consulter à ***Sisteron*** le ***22 Avril Hôtel Vassail.***

Envoyer 1 fr. pour recevoir le nouveau traité, à ***M. GLASER***, spécialiste, à Héricourt (Haute-Saône).

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayer en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on apprécie le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Joli travail à faire
CHEZ SOI

Sans connaissances spéciales, très facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. par jour, est offert de suite à dames demoiselles ou messieurs ayant loisirs. Ecr. à M. SALINS, 29, Boul^d Magenta, Paris. Maison brévetée et médaillée (5e année).

Bulletin Financier

Le marché est en réaction. Notre 3 0[0 s'inscrit à 99.35. Extérieure 90.60. Turc 89.07 Fonds Russes en progrès.

Etablissements de crédit fermes. Les actionnaires du Comptoir National d'Escompte se sont réunis le 4 avril en assemblée générale sous la présidence de M. Mercet, président du conseil, Il résulte du bilan que le chiffre d'affaires a été augmenté de 172 millions de francs pour l'exercice. Au reste, tous les chapitres témoignent de la prospérité toujours croissante du Comptoir, ce qui n'est pas pour étonner, quand on connait les personnalités dont se composent le conseil d'administration et la haute direction de ce grand établissement. L'assemblée a adopté à l'unanimité les résolutions proposées par le conseil. Le solde de créditeur du compte profits et pertes a été arrêté à la somme de 8.843.819 fr. 40. Le dividende a été fixé à 27 fr. 50 par action. MM. Thébaut et Krantz. administrateurs sortants, ont été réélus.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, procédera le 17 courant à l'émission de l'emprunt hypothécaire 5 0[0 or des Chemins de l'Etat de Sao-Paulo (Brésil). Cet emprunt au montant de 95.597.500 fr. est remboursable au pair en 35 ans, à partir de 1910. Le capital et les intérêts sont exempts de tous droits et impôts brésiliens présents et futurs. Cet emprunt constitue un engagement direct de l'Etat et il est d'autre part garanti par les recettes totales du chemin de fer de Sorocabana Ituana (915 kilomètres) dont l'Etat de Sao-Paulo est propriétaire. Le prix d'émission est fixé à 98 0[0, soit 490 fr. pour les oblihations de 500 fr.

Marché d'Aix
du **13 Avril** 1905

Bœufs limousins	1 55	à	1 60
— Gris	1 40	à	1 45
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 80	à	1 84
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	1 55	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— de Riez	1 70	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 50	à	1 55
— Réserve			

© VILLE DE SISTERON

Modern-Bibliothèque

Vient de paraitre chez tous les libraires et dans toutes les gares :

LES DEUX ETREINTES

par LEON DAUDET

65 illustrations d'après les aquarelles de Labat

Parait en un JOLI VOLUME de la

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

A 95 centimes, Impression de luxe sur papier couché.

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbeaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guiches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant. *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature*.

Livraison immédiate et franco gare en France des 14 volumes brochés, **contre l'envoi d'un mandat-poste de 3 francs** ; le reste, payable en 4 versements mensuels de 3 francs.

Pour la collection reliée : 5 fr. comme 1er versement ; le reste, en 6 versements mensuels 3 fr.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

le 15 avril paraitra en volume, *hors série*.

Au Service de l'Allemagne

Roman Inédit

par MAURICE BARRES

illustrations en noir et huit aquarelles en couleurs de CONRAD

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont mal saines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

A VENDRE

UN PHONOGRAPHE

avec ses 30 cylindres

S'adresser au bureau du Journal où on peut le voir fonctionner.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

A VENDRE

à l'amiable

1er lot. — Une *propriété* labourable, quartier du Thor.

2e lot. — Une *olivette* à Mongervis.

3e lot. — Une *propriété* arrosable à Sarrebosc, complantée en vigne.

4e lot — Une *propriété* arrosable, quartier de la Beaume.

5e lot. — Une *propriété* en nature de labour, au quartier de Cot-de Catin.

6e lot. — Un bosquet situé sur le terroir de Mézien.

S'adresser à M. Jean EYSSERIC, propiétaire à Sisteron.

LECTURES POUR TOUS

« L'automobile est en route ! L'automobile va passer ! » D'un bout à l'autre de la France tel est est l'événement do jour. Le fait est que c'est une idée vraiment sensationnelle qu'ont eue les **Lectures pour Tous** en confiant à un de leurs collaborateurs, monté sur une Richard-Brasier 24 chevaux, la mission de battre le record du tourisme en traversant les 86 départements. Sur ce voyage de 8335 kilomètres sont greffés d'ingénieux concours auxquels tout le monde voudra prendre part puisqu'ils offrent d'honneur, une magnifique automobile de 8000 francs.

En organisant cette nouvelle attraction, la merveilleuse revue populaire de la Librairie Hachette et Cie consacre le succès sans précédent qu'elle doit à la variété de ces illustrations, à l'intérêt de ses articles où toutes les questions actuelles sont traitées sous une forinstructive et captivante.

Voici d'ailleurs le sommaire du No d'**Avril**.

A l'Appel du Pays : L'Enthousiasme national pendant la Révolution. — Colonies enfantines : Une provision de santé pour les petits Parisiens pauvres. — Les Dames de la Halle : Les petits Métiers du Théâtre. — A l'Assaut du Pôle Sud. — Toilettes écloses au soleil d'Avril. — Dans la Gueule du Loup. roman. — *Petits Poissons deviendront grands. — Prisonnière par amour. — A trois mille degrès de chaleur. — Une merveille d'art et de foi.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Deux comédies faciles à jouer dans les salons : *Ennemis du Couvent*, saynète en vers délicats et alertes de M. Jacques Normand, illustrée de gracieuses photographies aimablement posées par Mlles Garrick et Géniat de la Comédie-Française ; une scène d'une humoristique et charmante fantaisie : le *Sommeil d'Auguste*, par M. Franc-Nohain ; un ravissant portrait de Mme Myrlan Harry, titulaire du Prix *Vie Heureuse* pour 1905, avec la photographie amusante et animée, prise au cours de la réunion du Jury, chez la comtesse Mathieu de Noailles ; une captivante étude sur Mme Scarron, l'héroïne de la nouvelle pièce de M. Catulle Mendès ; des vues pittoresques du mariage de Mlle de Richelieu avec le comte de la Rochefoucauld ; les impressions si curieusement personnelles de Mme Georges de Peyrebrune à l'Institut Pasteur ; la reproduction des admirables attitudes de Mme Georgette Leblanc ; l'analyse de l'œuvre de Mme Dévolvé-Carrière ; des images imprévues et amusantes sur les fêtes sportives de Pau et de Stockolm...

Cette longue énumération ne donnera qu'une faible idée de tous les articles captivants publiés le 15 mars par la *Vie Heureuse*.

Par la tenue littéraire de ses arttcles, le charmes de ses images artistiques et vivantes la *Vie Heureuse* reste la Revue favorite de ceux qui intérese la vie actuelle dans toutes ses manifestations.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite Collection E. Bernard, à *soixante centimes*, le no 59 : *Un drame d'Amour*, de Louis Maurecy et le no 60 : *Le Premier Amant*, de Jean Mar.

Un Drame d'Amour, le nouveau roman de *Louis Maurecy*, — l'auteur du Journal d'une Amonreuse, de l'Amour coupable. de Rivales — est l'histoire d'un drame d'hier, dont le souvenir est encore présent à tous les esprits Sous des voiles transparents on reconnaîtra facilement les principaux acteurs de ce drame dont l'horreur fut atténuée par la passion sincère de l'un des héros. Ecrit avec beaucoup de charme et d'émotion, ce livre, bien fait pour exciter la curiosité du lecteur, lui plaira sûrement.

Le Premier Amant de *Jean Mar*, — un auteur inconnu hier, demain célèbre — nous révèle le talent puissant et original de cet écrivain d'avenir. Ce roman est une étude psychologique très poussée, et particulièrement attachante par sa vérité et l'impression qu'elle donne d'une histoire passionnelle, vécue jusqu'en ses moindres détails.

Délicieusement illustrés de couvertures en couleurs et de 8 gravures hors texte, ces livres sont en vente chez les principaux libraires dans les bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

P.-L.-M. — *Voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le réseau P.-L.-M.* — La Compagnie délivre toute l'année, dans toutes les gares, des carnets individuels ou de famille pour effectuer entre 1re, 2e et 3e classes, des voyages circulaires à itinéraires tracés par les voyageurs eux mêmes avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importantes qui peuvent atteindre, pour les familles 50 0/0 du Tarif général.

La valadité de ces carnets est de : 30 jours jusqu'à 1500 kilomètres ; 45 jours de 1501 à 3000 kilomètres ; 60 jours pour plus de 3000 kilomètres. Elle peut-être prolongée deux fois de moitié moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 100 0/0 du prix prix du carnet. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel ou de famille, il suffit de tracer sur une carte, qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P. L. M., les bureaux de ville et les agences de voyages, le voyage à effectuer, et d'envoyer cette carte 5 jours avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 fr. Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

Les Adultes

AUSSI bien que les enfants peuvent prendre l'EMULSION SCOTT, c'est se faire une fausse idée de l'EMULSION SCOTT que de la croire uniquement destinée aux enfants. Elle est certes très favorable aux bébés, bien plus favorable que l'huile nature dont elle n'a pas le goût nauséabond, mais ceci n'empêche pas cependant l'Emulsion Scott d'être pour les adultes, hommes et femmes, un remède particulièrement actif et de la plus grande efficacité. En somme, quel que soit l'âge du malade, l'EMULSION SCOTT se montrera toujours des plus utiles ! Son parfait mélange, son heureuse combinaison avec les vivifiants hypophosphites de chaux et de soude, ont doué l'Emulsion Scott du pouvoir extraordinaire d'annihiler complètement toux, rhume, affections de la gorge, des poumons, du sang et des os, langueur, débilité. L'EMULSION SCOTT est infiniment supérieure à ces émulsions soi-disant "bon marché", produits de dernière catégorie qui, sans la moindre vertu, n'arriveront point à vous guérir et finiront, en conséquence, par vous coûter infiniment plus cher que la véritable EMULSION SCOTT ! Celle-ci est, aussi, bien moins coûteuse que l'huile ordinaire, en ce sens qu'étant trois fois plus active, elle guérit trois fois plus vite. Pourquoi alors ne pas faire usage de l'EMULSION SCOTT dont les résultats sont si certains, si radicaux ?

Lisez donc plutôt ce qu'en dit Mme Poncet, Sage-femme à Belleydoux : L'efficacité de votre Emulsion Scott est notoire, mais elle s'est réellement montrée merveilleuse dans les cas suivants : Enfant de 18 mois : bronchite.—Petite fille âgée de deux ans : scrofule. —Enfant d'un an : dentition. — Une de mes clientes : chaud et froid congestion pulmonaire —Jeune homme affaibli par péritonite et bronchite.—Dame d'un certain âge qu'un asthme tourmentait jour et nuit.—Plusieurs bébés, le mien entr'autres, ne profitant pas.

Il est facile d'en faire l'essai : adressez (tout en mentionnant ce journal) o fr. 50 de timbres-poste à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 356, rue St-Honoré, Paris ; vous recevrez franco, un échantillon.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS et la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
Le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
E. HANTILLON et CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

LA MAISON DU
PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf, PARIS
adresse *GRATIS* et *FRANCO*, l'Album et toutes les gravures de Modes Printemps. Été 1895, des
VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS
Extrait du Catalogue

Complet draperie nouveauté très soigné 25 f.
Veston belle draperie nouvelle nuance mode 6 f. 60
Pantalon draperie fantaisie disposition nouvelle 5 f. 75
Costumes *Cyclistes* veste et culotte article extra 19 f. 50

VÊTEMENTS POUR DAMES
Bonneterie, Chapellerie, Chemises, Chaussures et tout ce qui concerne la toilette.

Tous les achats faits à la Maison du Pont-Neuf, sont *remboursés* par une police de la SÉQUANAISE « Société pour la reconstitution des Capitaux ».

VÊTEMENTS POUR TOUS LES SPORTS
Expédition FRANCO dans toute la France à partir de 20 francs
Rue du Pont-Neuf, nos 4, 6, 8, PARIS
PAS de SUCCURSALES

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarif illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, **SISTERON** (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1er jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

ON DEMANDE un APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

Savonneries à vapeur du « Fer à Cheval »

J.-B. PAUL

MARSEILLE

1er Prix
Médaille d'Or
à
l'Exposition
de
Marseille 1890

MARQUE DÉPOSÉE

LE FER À CHEVAL

Grand prix
d'honneur
hors concours
à l'Exposition
de
St-Etienne 1895

Exposition Universelle de Paris 1900 : Medaille d'Or

Aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation du linge, nous ne saurions trop recommander l'emploi du savon garanti pur 72 0/0 d'huile et alcali, marque « Fer à Cheval ».

Se méfier des nombreuses contrefaçons ou imitations

Bien exiger que chaque morceau ou barre porte d'un côté la marque « Le Fer Cheval » et de l'autre J.-B. Paul.

Il n'existe qu'une seule marque de savon « Le fer à « Cheval ».

A. BASTIDE,

AGENT GÉNÉRAL -- MANOSQUE (Basses-Alpes)

Horlogerie -- Bijouterie -- Orfèvrerie

AUBERT

Rue du Glissoir

(ancienne Maison Chrestian)

— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud**, vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Siste

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 20 fr. l'hecto

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

Le Gérant **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON